

Philippe Caubère : « Gérard Philippe m'habite toujours »

Ce portrait de Gérard Philippe des studios Harcourt, qui trône en bonne place dans sa loge, Philippe Caubère l'a reçu en cadeau d'Anthéa, la mère de sa fille, il y a quinze jours, pour sa première du "Casino de Namur", spectacle avec lequel l'autre icône du théâtre français est en tourné. Philippe Caubère ne tarit pas d'éloge...

« Gérard Philippe, ça a été ma révélation du théâtre romantique, ce théâtre qui fait pleurer. Il est comme un amour d'adolescent qu'on n'oublie jamais. Sa beauté m'a fasciné, c'est aussi la beauté de son âme. Il est comme un ange. C'était une légende, une vedette qui est allée jouer auprès de Jean Vilar avec le même salaire que tous les comédiens de la troupe et de mandait que son nom apparais-

se à l'affiche dans l'ordre alphabétique. Il a apporté la pureté au théâtre et le rôle de l'acteur.

« Je suis tombé amoureux de ce personnage »

J'avais 14 ans lorsque ma mère, qui connaissait la passion que je vouais au théâtre, m'a offert l'album photo de Gérard Philippe par Agnès Varda, pour remplacer ma passion des Johnny Hallyday, Sylvie Vartan et les autres...

Je suis en effet tombé amoureux de ce personnage. Et je me suis même identifié à lui. Je me regardais dans un miroir et j'aplatissais mon nez qui remonte pour avoir le beau nez aquilin qu'il avait.

Un jour, pour l'anniversaire de mon père qui s'opposait à ce je devienne comédien, je me

suis mis dans le costume du Cid, j'ai chaussé des bottes et une culotte bouffante en plastique, j'avais mis une musique de Beethoven. Je suis entré fièrement dans la chambre de mes parents. Et là, j'ai eu un trou ! J'ai pleuré... Par la suite, j'ai sorti les stances du Cid. J'ai même interprété, dans les pas de Gérard Philippe, Lorenzaccio, 20 ans après lui, au festival d'Avignon, mais ça a été un total raté !

Jusqu'au jour où Ariane Mnouchkine, au théâtre du soleil, m'a mis le masque de l'arlequin de la Commedia dell'Arte et m'a dit que je ne serai jamais Gérard Philippe ! C'est vrai, moi j'avais une nature plutôt comique et lui romatique. Mais Gérard Philippe m'habite toujours... »



Philippe Caubère. Photo Le DL/Caubère